



Association SALAM

La paix est le seul combat qui vaille agir
Peace is the only battle worth waving
Albert Camus

Afrique de l'Est et de l'Océan Indien

[Quartier Général: Union des Comores](#)

Adresse

B.P : 22 54 Moroni, Comores

Téléphone

Tél. (+269) 322 88 16/ 334 89 34

Email: salam2014@outlook.fr

azharsoulaimana@yahoo.fr

- **Responsable** : M. Soulaïmana **Azhar** (Fondateur)
Nombre de membres : Illimité
Nombre de membres fondateurs : 09

Sommaire

Préface	3/4
Introduction de l'Association Salam.....	5
1.1-Rôle de l'association	5/6
1.2-prévention de conflit	6
1.3-Résolution de conflit	6/7
1.4-Reconstruction de post conflit	7
1.2.1-communauté fragile en crise et conflit de l'île de Ngazidja	8
1.2-2-communauté fragile en crise et conflit de l'île d'Anjouan.....	8
1.2.3-communauté fragile en crise et conflit de l'île de Mohéli	8
1.3.1-But et domaine d'action	9
1.3.2-Première étape administrative	9/10
1.3.3-Premier projet d'action dans le cadre de la consolidation de la paix	10
1.4-partenariat	11
1.4.1-partenariat National.....	11
1.4.2-Partenariat Régional.....	11
1.4.3-Partenariat International	11/12
1.5- Organigramme du bureau exécutif.....	13
1.5.1-Bureau exécutif	13
Conclusion	14

Préface

Je suis un expert de résolution de conflit, et un expert inquiet. Je suis inquiet parce que le lieu où j'ai étudié est mon continent d'origine et il est en danger. Certes, il est d'habitude pour un chercheur de conflit d'étudier un endroit en danger; mais il se trouve que dans le cas présent, il ne s'agit pas seulement de mon continent vaste. Il s'agit de ma propre nation. Et il ne s'agit pas d'une Ile sur quatre mais du pays humain dans son ensemble. Le danger ne vient pas du monde extérieur. Il vient de l'intérieur, de cette habitude que les hommes ont de s'engager dans des conflits destructeurs bien souvent mortels, dès lors qu'un différend sérieux se manifeste entre deux villages, deux communes, deux groupes sportifs ou culturels ou même deux communautés venant de deux îles autonomes.

Ce projet est l'aboutissement d'une quête tout autant professionnelle et solidaire que personnelle. Aussi bien que ma capacité intellectuelle remonte, je me suis toujours posé la question suivante: Comment puis-je faire vivre paisiblement mon pays en dépit de différences profondes qui séparent la société comorienne. Que cela soit lié aux disputes constantes qui surgissent autour du milieu publique, au fait d'être allé à l'école avec des enfants appartenant à une dizaine de villages différents et une religion unique ou à celui d'avoir joué sur les mêmes terrains ou vendre de produits sur la même marché, à nous de se demander si le conflit aux Comores a un sens ! Peu importe, les situations ont varié, mais la question de fond est restée la même : sommes-nous humainement capable de vivre ensemble sans nous engager constamment dans des conflits destructeurs ? La paix est-elle une réalité à notre portée, ou seulement une illusion ?

Pour ce, l'association SALAM, refuse de jouer le rôle d'observateur et commentateur, elle s'élabore en médiateur afin d'initier aux moyens pratiques de résoudre les conflits internes. Elle s'engage à servir de médiateur dans des conflits de toute nature, de simple querelle communale à haut niveau, de conflits des équipes sportives et associations culturelles et de développement, de même que les crises qui séparent la coexistence pacifique des comoriens à l'étrangers. SALAM va aussi travailler à la fois en tant que chercheur et consultant sur la gestion de crises afin de pouvoir instaurer des méthodes favorables à la prévention des conflits, les réconciliations, les reconstructions et tous autres remèdes possible à restaurer une paix durable.

L'association SALAM ne va pas cesser de se demander comment elle peut faire pour que toutes les différentes générations des Comores notamment enfants, femmes, jeunes et autres apprennent à coexister paisiblement sur une base durable. Elle va enseigner en collaboration avec les associations villageoises à but non lucratif dans comment réussir sur le maintien de la paix. L'association estime de solliciter les gouvernorats des Iles, y comprennent bien sûr les maires et chefs de villages de signer des accords en faveur des communes pour faciliter les activités de ladite association afin de parvenir à des réconciliations satisfaisantes pour toutes les parties conflictuelles.

Le présent projet veut aller plus loin parce que le problème auquel les Comores sont confrontés ne se limite pas en effet à conduire des transactions entre villages ni à amener seulement la médiation traditionnelle des notables. L'enjeu est désormais de changer la culture

même du conflit au sein de la famille, sur les lieux de travail, les places publiques, les écoles, les équipes sportives, les comoriens à l'étranger, dans nos communautés humaines et dans l'ensemble du pays qui est le nôtre. L'enjeu est d'instaurer une mentalité civilisée ou même les différents les plus graves sont appréhendés non pas dans un esprit de violence et de contrainte, mais d'intérêt mutuel et de coexistence. L'association SALAM ne s'agit pas d'éliminer les conflits, mais de rendre les parties en conflits apte à les assumer dans la paix.

Le Directeur Exécutif

INTRODUCTION

L'Association SALAM est une Organisation Non Gouvernementale pour la Consolidation de la Paix.

Elle est créée en Juin 2014 à Moroni avec mission principale, le mécanisme de mise en œuvre de la consolidation de la paix : la prévention de conflits, la résolution des conflits et la reconstruction après les conflits internes aux Comores et océan indien qu'en Afrique. Elle part du constat que beaucoup des villages et communautés comoriens sont directement touchées par des crises et conflits internes qui secouent les jeunes, enfants et les personnes âgées. Ils constituent la majorité de villages voisins des rancunes et des malentendus.

Etant donné les affrontements inter-villageois autour des îles, les pâturages et les querelles entre les équipes sportives, les quartiers de même villages et les familles qui ont de liens communs, l'insécurité dont souffrent les Comores à cause de la circulation libre des délinquants et l'effritement des valeurs sociales, de la fragilité et menace à l'entrée du terrorisme aux pays, l'association Salam, que les membres sont de différentes connaissances académiques notamment la sociologie, psychologie, résolution de Conflits et relation internationale, Droit de l'Homme et autres...et forte de l'expérience de recherche, s'engage de manière patriotique, avec un but non lucratif dans le combat contre les conflits sociaux internes et toute autre menace de la paix comme par exemples les élections, la protection de réfugiées, la protection de sans-papiers, la protection de malades mentaux, le soutien de prisonniers de conflits sociaux pour consolider et maintenir la paix.

1.1 Rôle de l'association

Le rôle de Salam ne peut ni ne doit-être d'éliminé le conflit. Celui-ci est en effet, aussi naturel et indispensable que le foot Ball au Brésil. Il est facteur de changement. L'association doit pouvoir canaliser les conflits et les transformer en coopération par le recours systématique à la tierce partie.

La stratégie est de désamorcer le conflit aussi rapidement que possible avant l'escalade. Comme l'écrit Shakespeare : « **on a vite raison d'un début d'incendie ; mais qu'on le laisse progresser, et des fleuves entiers ne pourront l'étendre** » car le conflit n'est pas le produit d'une génération spontanée : Il décolle d'une tension latente, se développe à un affrontement ouvert, explore à un véritable combat pour, enfin passer le seuil de la violence destructrice. Notre rôle, en tant que tierce partie, n'est pas de supprimer totalement le conflit, mais simplement de contrôler sa trajectoire et de le contenir de ce seuil.

SALAM dispose d'au moins trois grands axes pour canaliser le conflit et transformer son mouvement d'escalade conduisant à l'affrontement destructif en mouvement horizontal débouchant sur le changement constructif :

- Le premier axe est de prévenir le conflit afin de remédier aux tensions lentes.
- Le second axe est de résoudre tout conflit ouvert dès lors qu'il se développe.

-Le troisième est de contenir l'affrontement en cours d'escalade dès lors qu'il échappe, provisoirement aux mains à toute tentative de résolution ce qui n'a pu être prévenu est résolu ; ce qui n'a pu être résolu est contenu.

La devise de SALAM s'énonce donc ainsi : **(contenir quand c'est nécessaire, résoudre quand c'est possible, mais toujours prévenir).**

1.2Prévention de conflit

Répondre aux besoins, enseigner et assurer la communication

Il arrive parfois que les gens en viennent aux mains simplement parce qu'ils ne connaissent pas d'autre moyen de réagir en cas de frustration ou de différend sérieux. Le problème dans les relations avec autrui c'est qu'on ne dispose pas d'un mécanisme permettant de résoudre les problèmes à des mesures qu'ils surgissent. On voudrait résoudre le problème, mais on ne sait pas comment s'y prendre.

En aidant les communes, les villes, les villages et toute autre société connue sous la menace de la paix, à acquérir de nouvelles valeurs, de nouvelles manières de voir et de faire les choses. Nous pouvons leur montrer une voie meilleure pour la gestion de leurs différends.

L'alternative à la violence est la tolérance. Faire preuve de tolérance, ce n'est pas être forcément d'accord avec l'autre ni rester indifférent devant la justice, mais simplement témoigner son respect de ce qu'il a d'essentiellement humain à chaque être.

L'enseignement de la tolérance commence à figurer au programme des écoles primaire, tandis que les jeunes de villages, les spectateurs sportifs sont remis en question. On peut noter par exemple **Shezani** et **Hantsintzi**, doivent être enseigné les liens communs historique et culturel de ces deux communautés. Donc les communautés qui ont connu des conflits dans l'histoire doivent bénéficier un programme baptisé « **enseignement de tolérance** »

Il y a aussi la protection et l'orientation de malade mentaux, de réfugiées et personnes sans abri et les prisonniers de conflits que l'Association Salam doit considérer.

Certes, la tolérance ne suffit pas ; il faut aussi disposer de méthode pratique pour gérer les tensions quotidiennes de façon à éviter qu'elles ne dégèrent pas en conflits ouverts et en violences.

1.3Résolution des conflits

Assurer la médiation, arbitrer, rétablir l'équilibre, panser les plaies

En tant que médiateurs, nous pouvons déterminer les droits de chacune des parties ; entant qu'égalisateurs, nous pouvons veiller à un meilleur équilibre des forces ; en tant que réparateurs nous pouvons raccomoder le tissu relationnel endommagé.

En tant que médiateur, Salam ne prend aucune décision à propos du litige. Sa mission c'est d'aider à trouver, si possible un accord. Si elle n'y parvient pas, l'affaire retournera devant le juge qu'on appelle arbitre. Le médiateur ne cherche pas à savoir qui a tort et qui a raison, mais le résoudre. Le cœur du conflit est l'intérêt de chacune des parties-autrement dit leurs besoins, leurs préoccupations, leurs désirs, leurs

craintes et leurs aspirations. La gendarmerie joue le rôle d'intervenir rapidement pour cesser le feu ou réduire l'écart entre deux positions antagonistes et cela ne suffit pas chez Salam. Salam doit aussi chercher à satisfaire les intérêts fondamentaux à l'origine de ces positions.

La première démarche est d'obtenir les parties adverses qu'elles s'assoient ensemble pour discuter.

La deuxième, c'est de faciliter la communication afin d'aider chacune des parties à bien comprendre ce que l'autre veut exprimer ou obtenir.

Et la troisième, est d'aider les gens dans la recherche d'une solution. C'est une étape qui consiste à aider les parties antagonistes à élaborer des propositions novatrices susceptibles de conduire à un accord. Ce sont les parties en conflits et non l'association Salam qui font des suggestions quant à la manière de résoudre le conflit. Salam en tant que médiateur, peut toutefois, dans certains cas, accélérer le processus en proposant des solutions à leur réflexion. Le but est de parvenir à un accord satisfaisant pour les deux parties.

Lorsque la médiation se révèle inefficace, Salam comme tierce partie jouera éventuellement avec profit le rôle d'arbitre. L'arbitrage est un processus courant, il fait partie du rôle du juge au tribunal. Donc, l'arbitrage peut imposer une décision alors que la médiation suggère une solution. Quant à Salam le but de l'arbitre n'est pas seulement de dire qui a tort et qui a raison, mais aussi de faire en sorte que les victimes et les collectivités obtiennent réparation des préjudices subis et que le coupable reprenne toute sa place dans la communauté afin d'y jouer un rôle constructif

1.4 La Reconstruction

Réparer le tissu relationnel endommagé

SALAM va jouer et considérer le rôle de reconstruction étant essentielle comme un guérisseur. Aux Comores, de nombreux conflits et crises sociaux provoquent des sentiments de colères, peur, humiliation, haine, insécurité et tristesse. Les blessures sont parfois profondes. Il est pour Salam d'agir à des cas pareil même si le conflit pourrait être résolu autrement d'un processus de médiation, d'un jugement ou des verdicts des urnes les plaies ne sont pas toujours refermées et avec elles demeurent le risque de voir le conflit renaître. Salam ne peut pas considérer un conflit comme pleinement résolu tant que le tissu relationnel endommagé n'a pas été réparé. L'objectif c'est d'instaurer une paix durable mais pas temporaire.

1.5.1- Communautés fragile en crise et conflit dans l'île de Ngazidja

Cause culturelle et sportive	Bangoikuni	Ntsaweni	Foumbouni	Chezani	Hantsinzi	Hahaya	Wougoni	Pidjani
Cause économique		Dzahani II				Kuwamitsamihuli	Itsandra-Mdjini	Hantsambou
Cause de leadership	Mdjoyez	Singani	Samba Kouni					
Cause politique	Samba Kouni							
Cause patrimonial	VouniBabawo	Mkazi	Iceni	Moroni	Mitsoudje	SalimaniHambou	Oussivo	Nvouni Badani

1.5.2- Communautés fragile en crise et conflit dans l'île d'Anjouan

Cause culturelle et sportive	Utsa-	Hada	Mirontsi	Gadzele	Utsa	Uzini	Salimani	Bibini
Cause économique	Sima	Domoni						
Cause de leadership								
Cause politique	Mrountsi	Mutsamudu						
Cause patrimonial	BabawoMsanga							

1.5.3- Communautés fragile en crise et conflit de l'île de Mohéli

Cause culturelle et sportive	joiezi	fomboni	Nimachiwa					
Cause économique								
Cause de leadership	Numachiwa							
Cause politique								
Cause patrimonial	Boigoma	Fomboni						

1.6 But et domaine d'action:

- Susciter une prise de conscience des problèmes relatifs aux guerres et conflits
- Maintenir la paix
- Promotion de la sécurité humaine, (environnement, alimentation, protection civile : réfugiées, prisonniers, sans abri, sans papiers et la protection de malade mentaux)
- Promotion de la paix
- Aide aux traumatisés de crises et des conflits sociaux
- Appui en soins morale et physique et insertion des blessés de querelles et conflits dans le tissu social
- Lutte contre les conflits sociaux inter- villageois dans le cadre de prévention et résolution ou réconciliation des intra- conflits.
- Acquérir les aptitudes de la résolution des conflits et de la consolidation de la paix
- Renforcer les capacités organisationnelles dans un état de Droit
- Renforcer la solidarité entre les organisations au niveau national, sous régional, régional et international
- Participer à la restauration d'une société fondée sur la paix et la justice
- Créer un espace d'échange d'expériences en matière de résolution des conflits et d'évaluation de leur impact sur la société
- Mener des plaidoyers pour restaurer des communautés basées sur la paix et la tolérance
- Mobiliser les femmes et jeunes autour des idéaux de la culture de la paix et de la non-violence par des actions de développement

Activités

- **Localisation des activités :**

Toutes les régions des Comores, Océan Indien et en Afrique de L'Est

1.7 Première étape administrative:

- Mise en place du bureau définitif de l'association Salam composés de 09 membres fondateurs.
- Renforcement des capacités en Management
- Organisation de rencontres avec les responsables régional et les autorités des communes dans le cadre de signer des accords du règlement des conflits inter communautaires et la prévention de conflits.
- Mise en place d'un cadre d'échange et de partenariat avec les organisations relatives sur les questions touchant à la paix
- Organisation de journées de réflexion sur la problématique des villages conflictuels

Activités courantes:

- Visites
- Activités culturelles
- Formations en culture de paix
- Formation de groupes de réflexion
- Conférences-débat sur la paix
- Rencontre avec les pouvoirs publics

1.7.1 Premier Projet d'action dans le cadre de la consolidation de la paix:

- Recensement et recherches de conflits passés dans le pays
- Promotion de la santé Procéder à l'identification de personnes blessés par les conflits.
- Tournées de sensibilisation aux problèmes liés aux conflits.
- Prise en charge médicale des malades errants sur les conflits inter communautaire du territoire national
- Mettre à la disposition des hôpitaux partenaires de l'ONG de moyens pour la prise en charge et L'insertion
- Solliciter les sapeurs-pompiers ou les services compétents (croix rouge, Cosep) pour évacuer les blessés de conflits dans les hôpitaux partenaire de l'ONG
- Fournir à chaque malade un KIT renouvelable au besoin
- Procéder au règlement des prestations au bénéfice des patients exécutés par les hôpitaux partenaires.
- Prendre en charge les formalités administratives de la réconciliation de deux parties en conflits.
- Effectuer des démarches en vue de retrouver les personnes déplacés de conflits pour leur réinsertion familiale.
- Effectuer les démarches Administratives pour les blessés de guerre non résidant de la communauté en conflit auprès de leur communauté initiale ou si un étranger non comorien auprès de leur responsable.
- Aider les traumatisés de guerre ou conflits pour leur réhabilitation. Accompagner les victimes jusqu'à la mise d'une réconciliation.
- publier des articles et distribution de prospectus relatifs à la paix.
- Organisation d'ateliers de formations relatives au problème de conflit sociale.

1.8 Partenariat

1.8.1- National :

a- AND : L'armée nationale de développement et la Police Nationale sont les organes principaux d'assurer et instaurer la paix et la sécurité du pays. Il est pour Salam de solliciter l'AND et la Police de parrainer ladite association sur le suivi et la coordination technique de l'aide pour la fiabilité et la faisabilité de l'ONG. A cet effet, il est chargé de dispenser des cours liés à la paix si possible à Salam et offrir de formations pour que Salam forme ses membres sur la notion de la Paix et la sécurité humaine. Il est chargé aussi de faire parvenir à Salam en collaboration avec le nouveau system du livre vert et de la lier à d'autres institutions régionales et internationales pour le bon fonctionnement de l'ONG.

b- Gouvernorats (Préfectures et Mairies): Les gouvernorats doivent signer des accords qui vont permettre Salam de travailler ensemble avec les institutions insulaires et communales pour faciliter les taches d'intervenir dans les zones conflictuelles respectives afin de jouer son rôle d'une manière indépendante en faveur de la consolidation de la paix.

c- Crois rouge et Cosep : Quant à eux, Ils seront recommandé d'assister les victimes blessés aux conflits aux crises sociaux.

Association villageoises : Salam va solliciter des associations culturelles, sportives et de développement qui soutiennent le concept de la consolidation de la paix pour travailler ensemble sur les terrains d'intervention.

1.8.2 Régional :

a- UA : l'Union Africaine reste le principal organisme régional censé de reconnaitre notre Association. Il a un organe de sécurité dont la naissance de la force d'attente d'Afrique (ASF) que sa mission est d'instaurer la paix dans le continent sur le mécanisme de prévenir et résoudre les conflits africains dont la mission de Salam est réciproque.

b- EASF : Easbrig a pour mission essentielle le mécanisme de la paix en Afrique de l'Est. Il est alors pour Salam de bénéficier ses formations et séminaires octroyés et toute autre moyens de soutien en faveur des associations civils régional du domaine de la paix vu que nous couvrons la région de l'Afrique de l'Est. Il y a aussi l'institut de maintien de la paix de Koffi Annan au Ghana (KAPKC) et autres écoles de la paix qui se trouvent dans la région comme les suivent : CIR, Yadew Africa, International Democracy and Governance, Nairobi Community Media, Thinking Africa and Center for Conflict Management and Center for Forgién Relations et CAERT pour combattre contre le terrorisme en Afrique.

1.8.3- International:

a- PNUD : Il constitue l'acteur incontournable pour appuyer et financer l'Association Salam dans le cadre du programme de renforcement de la consolidation de la paix des pays en post conflits et aussi sur

le programme de la cohésion sociale. Salam va présenter PNUD Moroni sa mission et ses activités annuelles pour solliciter son support financier.

b-Diaspora : Selon la statique des Nations Unis, il y a plus de 108 986 comoriens vivants à l'étranger depuis 2012, principalement en France. Les envois de fonds aux Comores sont très importants dans la vie quotidienne des Comores. Cela montre que la diaspora a un pouvoir de gérer les crises social lorsque la majorité de la population la dépende. Il est donc important pour Salam de mettre en place une stratégie de partenariat avec les différentes communautés comoriennes à l'étranger pour ouvrir facilement les portes de médiation sur terrain.

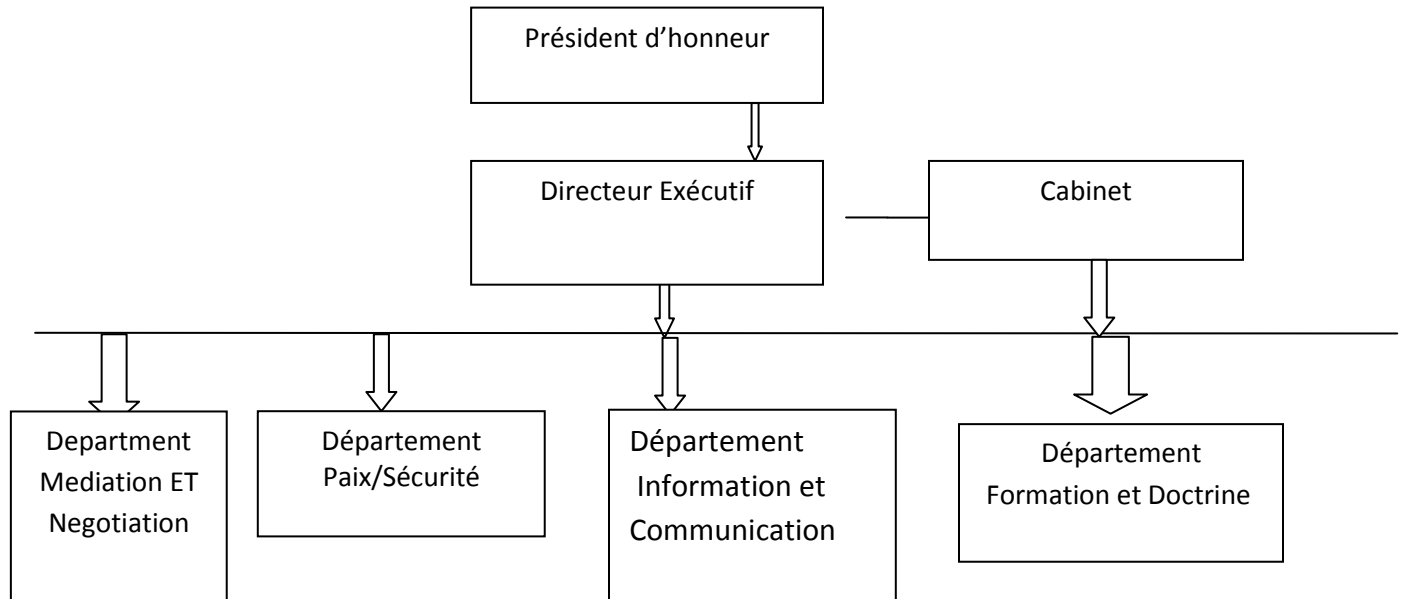
c-In Sight on conflit et PCDN: Sont des réseaux de la paix qui sont basés à informer et échanger les informations internationales relatives à la paix. Salam fournira des rapports des activités de sa part et lui demandera en outre son assistance financière et intellectuelle.

d-Mayors for peace: c'est un organisme international fondé au Japon qui a pour mission de sensibiliser les mairies de promouvoir la paix pour lutter contre les armes nucléaires. Donc, Salam va jouer le rôle d'interlocuteur entre l'association des maires national et la dite ONG.

e-WANGO: Est l'association mondiale des organisations non gouvernementales. Elle est chargé de mettre en œuvre la coordination des associations à but non lucratif du monde entier pour leurs bien être. Salam trouve nécessaire d'adhérer à WANGO afin d'être parmi les Organisations Non Gouvernementale basée sur la paix reconnus au niveau international.

NB : Les chances de réussite de la mise en œuvre de cette association ne tiennent pas forcément à la capacité de partenaires cités mais à la volonté de l'ensemble des fondateurs et acteurs à agir de manière concerté et avec plus de synergie, à tous les niveaux.

1.9- ORGANIGRAMME du bureau exécutif de l'association Salam



Cabinet :

- Secrétaire
- Chargé de Mission
- Assistant Administratif et Financier
- Chargé des Relations Publique
- Coordinateurs

Bureau exécutif

- Président d'honneur
- Directeur Exécutif
- **Cabinet** : Secrétaire, Chargé de missions, Assistant Administratif et Financier, Chargé des relations Publique et coordinateur

Comité consultatif

- Consultant Juridique
- Consultant en sociologie des foules
- Consultant Militaire: sécurité/sureté/
- Consultant diplomatique
- Consultant économique

Conclusion

Vers une coexistence pacifique

Cette expérience m'a paru résumer la situation paradoxale dans laquelle se trouve aujourd'hui l'humanité. Le monde se transforme rapidement. Les frontières sont partout de plus en plus perméable aussi bien entre les nations qu'entre les différents secteurs de la vie. Mais les hommes et les femmes restent prisonniers de barrières imaginaires que dressent leurs esprits inquiets. Nous sommes en passe de former une seule et unique communauté planétaire, un ensemble interconnecté de peuple et des nations ; mais la disparition des frontières ne paraît pas tant s'en faut, atténuer les conflits. Le dialogue est possible entre village et village, entre équipe et équipe mais la vraie question demeure : les hommes savent-ils dialoguer ?

De tous les défis auxquelles nous sommes confrontés, il n'en est pas de plus difficile à relever que celui d'apprendre à vivre ensemble.

Comment nous acceptons les uns et les autres dans notre diversité sans chercher à gommer nos différences, ni en faire des sujets de conflits. Comment parvenir à créer une Co-culture fondée sur la coexistence, la coopération et la résolution des conflits. Si le défi est immense, la chance qui nous est offerte aujourd'hui de le relever l'est également.

Comme cette association, je l'espère, l'aura montré une constellation de facteurs favorables est en place. Salam sait que l'intervention de la tierce partie peut se révéler décisive. Il nous reste à prendre exemple sur cette réussite et à faire qu'elle devienne la règle. Il n'est plus aujourd'hui de bonne raison véritable pour affirmer que le conflit est inévitable. J'en reviens donc à la question posée au début de ce projet : Existe-t-il pour Salam une possibilité de prévenir le conflit au niveau du pays et instaurer la paix ?

Je ne dis pas que la prévention de conflit va s'imposer ; j'affirme simplement que la possibilité existe, la solution est à la portée de l'homme. La réponse est donc oui à condition que nous apprenions la notion de la paix ; à condition que nous saisissons la chance qui nous est offerte ; à condition que nous assumions la responsabilité nouvelle qui incombe à la tierce partie. Autant de conditions qui ne dépendent que de nous.

Pacifier notre pays, nos régions de l'Océan Indien et d'Afrique de l'Est n'est peut-être pas chose aisée, mais il est un certain nombre de gestes simples que chacun d'entre nous peut entreprendre afin de concrétiser l'Association Salam.

Mohamed Soulaïmana Azhar

Avril, 2014

